

Le Négociant Canadien

MONTREAL, JEUDI, 26 JUIN 1873.

Le Havre de Montreal.

La question de fournir des facilités suffisantes pour l'immense trafic qui se fait dans notre port; l'insuffisance manifeste de celles qui existent aujourd'hui ont inspiré à plusieurs l'idée de formuler un plan d'améliorations assez vastes pour répondre à toutes les exigences du présent et de l'avenir. Nous avons eu successivement le plan de l'Hon. John Young, pour la construction de docks à Pointe St. Charles, de Bassins à Hochelaga, d'un nouveau pont sur le St. Laurent et l'utilisation du bassin de la Baie d'Hochelaga. Puis le *Négociant Canadien* est venu avec un projet de docks et de travaux à St. Lambert du caractère le plus gradiose. La commission du Havre fit ensuite préparer un plan par son ingénieur, et renonçant enfin aux idées étroites d'autrefois, elle fait jeter des quais dans la partie-est, elle décentralise le commerce, opération qui a été grandement facilitée par la pose des lisses du Grand Tronc sur les quais.

Aujourd'hui les navires d'entremer débarquent leurs cargaisons sur le grand quai aussi facilement qu'ils le faisaient autrefois vis-à-vis la Douane, et les trois mats n'ont plus la moindre objection de s'y arrêter.

Les travaux qui sont maintenant en voie d'exécution, et dont nous avons donné le détail dans le temps, comprennent la création d'immenses facilités de quaiage et de déchargement dans toute l'étendue du port, depuis la Baie d'Hochelaga jusqu'à la rue du Moulin. Quand ils seront terminés, la capacité du port sera doublée.

A sa dernière session, le Parlement a autorisé la commission du Havre à dépenser un million et demi en améliorations.

Tout le monde est persuadé que la grandeur de Montréal est intimement liée au progrès et à la prospérité du Canada. Le gouvernement ne se le dissimule pas davantage, et il a résolu de faire en sorte que les améliorations qui seront faites le soient sur un plan large et qui réponde à toutes les éventualités de l'avenir.

C'est ainsi qu'il en agit à l'égard des travaux commencés à l'entrée du canal Lachine et qui comprennent des docks, des entrepôts, etc., exécutés sur la plus vaste échelle.

C'est dans ce but qu'il a fait préparer par M. Trudeau, assistant-commissaire des Travaux Publics, et par M. Sippell, ingénieur du canal Lachine, un plan d'améliorations qui était communiqué l'au-

tre jour aux principaux marchands, expéditeurs et aux journalistes. Il serait difficile d'en rendre un compte exact sans l'avoir sous les yeux. Qu'il suffise de dire qu'il s'agit de créer en haut du port une double ligne de quais, de continuer le grand quai double vis-à-vis les vieilles casernes jusqu'à Longueuil.

Il y aura des écluses à son extrémité-est. On construirait un canal maritime depuis le quai de Longueuil jusqu'à l'ancien hôpital militaire où il tomberait dans un dock très-vaste et où le commerce de bois de l'Amérique du Sud serait accommodé.

Il y aurait aussi des docks secs pour la réparation des navires.

Les travaux dans le port coûteraient à peu près \$4,250,000.00.

La lettre suivante écrite par M. Sippell au département des Travaux Publics en transmettant le plan, pourra donner une idée assez claire des travaux qu'il s'agit d'exécuter.

BUREAU DU CANAL.

Montréal, 24 avril 1873.

F. BRAUN, ECR.,

Sec. Dépt. Travaux Publics, Ottawa.

Monsieur.

Je vous transmets la carte et les sections de l'entrée inférieure du canal Lachine et ses rapports avec le Havre de Montréal ainsi qu'avec les docks projetés d'Hochelaga.

En outre des bassins profonds de la Pointe St. Charles, ce projet pourvoit à plus du double des facilités présentes du Havre sans augmenter son étendue, et il donne trente-trois pieds d'eau dans le port, au-dessus du quai Victoria sans creuser.

Une double ligne de quais serait construite depuis le quai Victoria jusqu'à celui d'Hochelaga, distance de 9,450 pieds, où il se relierait à des docks intérieurs de 9,600 pieds de longueur, dont la partie principale pourrait avoir, si l'on veut, 25 pieds de profondeur, avec des docks secs de capacité suffisante pour contenir les plus grands steamers de la ligne Allan.

Les écluses de sortie au quai Victoria et à l'entrée inférieure des docks seraient pourvues de trois paires de portes, pour admettre les grands et les petits navires.

Ce plan a été fait dans le but de pourvoir à tous les besoins présents et futurs du commerce. Le tout est d'un accès facile et pourvoit à des connections avec les chemins de fer le Grand Tronc, de Colonisation et de la Rive Nord; il consolide tout le trafic du pays à ce point central de distribution.

Les améliorations projetées s'étendent à environ quatre milles et un quart au-dessous de la dernière écluse actuelle, et leur coût est évalué approximativement à \$4,180,000.

JOHN G. SIPPPELL,
Ingénieur-Surintendant.

On voit ce dont il s'agit ici. Les personnes présentes au Corn Exchange ont paru favorablement impressionnées à première vue et une résolution a été passée priant la commission du Havre et la Chambre de Commerce de faire litographier et publier le plan qui venait d'être soumis.

Le Commerce Américain.

Le *Hunt's Magazine* publie les tableaux du commerce extérieur des Etats-Unis pour les quatre premiers mois de l'année 1873. Le résultat est très-satisfaisant et présente une amélioration notable sur l'année 1872. Celle-ci avait été mauvaise et les importations avaient dépassé les exportations de \$100,000,000. L'année précédente s'était soldée par un excédant d'exportation de quelques millions de piastres.

Les quatre premiers mois de 1873 indiquent que l'industrie a repris une nouvelle vigueur et que la balance du commerce va reprendre son équilibre. Ainsi tandis que les importations s'élevaient à \$234,341,226, les exportations atteignaient le chiffre énorme de \$253,270,419, soit un excédant d'exportations de \$21,235,529.

Si on établit la comparaison entre les deux périodes correspondantes de 1872 et 1873, on arrive aux résultats suivants :—

	Importations.	
	1873	1872
Janvier.....	\$55,394,908	\$51,063,088
Février.....	55,118,562	52,911,647
Mars.....	64,498,753	55,515,312
Avril.....	57,024,667	73,931,179
	\$232,036,890	234,341,226
		232,036,890
Diminution.....		\$2,304,336
	Exportations.	
	1873	1872
Janvier.....	\$69,078,065	\$47,090,718
Février.....	63,711,215	45,920,596
Mars.....	56,742,160	42,940,901
Avril.....	63,718,979	38,558,492
	\$253,270,419	174,110,707
	174,110,707	
Augmentation.....	\$89,159,712	

Le mouvement des quatre mois représenté donc le total suivant :—

Importations.....	\$232,036,890
Exportations.....	253,270,419
Total.....	\$485,307,301

La supériorité de 1873 se représente par une augmentation de \$89,157,712 dans l'exportation et une diminution de \$2,304,336 à l'importation, le tout formant un total de \$91,464,048.